

Benoît XVI est-il autiste ?

Le déchaînement médiatique contre Benoît XVI a quelque chose d'indécemment. Certes chacun est libre de croire ou pas, mais ne pas être d'accord n'autorise pas pour autant la désinformation qui est de règle vis-à-vis de ce pape. Alain Juppé en est un bon exemple : « Ce pape commence à poser un vrai problème », considère l'ex-premier ministre, en dénonçant un flot de contre-vérité : parlant de réintégration dans l'Église catholique d'un évêque négationniste (alors que la levée d'excommunication ne signifie absolument pas la réintégration dans l'Église), l'excommunication d'une enfant brésilienne pour avortement alors que le pape n'y est pour rien... Bref, Alain Juppé, et de nombreux autres politiques, journalistes et autres beaux parleurs, ont l'impression que le pape « est dans une situation d'autisme total. » Ne serait-ce pas notre société qui est autiste et ne sait pas entendre le pape ?

Sur la levée de l'excommunication des quatre évêques intégristes tout à été dit dans la très belle lettre de Benoît XVI aux évêques. Et comment, après tant d'années de liens si fraternels avec nos frères juifs, peut-il subsister une once de doute d'antisémitisme dans l'Église ? C'est écœurant !

Sur la question de la jeune brésilienne, où un évêque a cru bon d'appliquer froidement et sèchement une règle, les évêques du Brésil ont heureusement désapprouvé et le saint siège condamné l'excommunication. Le pape n'est pas intervenu et n'est nullement en cause dans cette affaire ! On peut d'ailleurs s'interroger pour savoir qui est le plus criminel : celui qui a prétendu cette enfant excommuniée ou ceux qui se sont servis d'une affaire sordide, dont la victime est une enfant, pour servir leur campagne de désinformation ?

Sur la question du préservatif, la désinformation est à son comble ! On croirait que le pape a dit : « *ayez des rapports sexuels avec qui vous voulez, comme vous voulez, du moment que c'est sans préservatif !* » C'est imbécile et criminel !

Benoît XVI a d'abord parlé avec amour des malades, soulignant la compassion nécessaire, l'action des organismes catholiques, et il a d'ailleurs rencontré des responsables pendant son séjour en Afrique où il a même réclamé la gratuité des soins pour cette maladie. Ensuite seulement il a rappelé quel était l'enseignement de l'Église. Tout le monde n'est pas obligé d'être d'accord, mais c'est la doctrine de l'Église que le pape a le devoir de rappeler. Elle condamne le vagabondage sexuel et pense que lorsque l'on met uniquement l'accent sur le préservatif on favorise ce vagabondage. Qui peut nier que pour ne pas attraper le sida la monogamie, la fidélité, et sinon l'abstinence en dehors du mariage soient les meilleures solutions ? C'est exigeant, mais que voulez-vous qu'un pape dise d'autre ? Tout le monde n'approche pas cet idéal. Tout le monde ne partage pas la morale catholique. C'est un droit. Et si on n'y est pas fidèle, mieux vaut ne pas risquer de donner la mort. Mais le discours qui consiste à dire, qu'avec le préservatif tout est permis, est également faux, car rien n'est jamais sûr à 100% !

Tout ceci est compliqué, et ne peut se résumer en 30 secondes à la télévision. La conférence donnée par le pape dans l'avion comportait de très nombreuses questions. On a bien sûr préféré retenir la seule question du sida et dans cette question la phrase sur le préservatif, écartant tout le reste.

La pensée de l'Église en général et de Benoît XVI en particulier est nuancée, complexe, riche. Elle ne se résume pas en deux ou trois slogans, reprenant des bouts de phrases sorties de leur contexte. Personne n'est obligé d'être catholique ou d'avoir la foi et de partager les idées de l'Église. Mais tout le monde a un devoir d'honnêteté. Transformer le pape en bouc émissaire universel est une malhonnêteté. L'opposer à Jean-Paul II est une ignominie. (Qu'on se souvienne de tous les débats en son temps sur le même sujet !).

En levant les yeux vers la Croix du Christ, j'y vois une fois encore, comme au temps de Jean-Paul II, un vieux pape crucifié. Je vois tous ces coups de lances plantés rageusement dans son côté. Et je vois ce vieux pape qui ne crie pas, ne se révolte pas, ne répond pas. Comme Jésus crucifié il aime imperturbablement. Il y a là, à ses pieds, un groupe de femmes en prière. Elles aussi bousculées par les insultes et les crachats. Elles savent que ce n'est pas la fin. Elles savent, comme jamais elles n'ont su, qu'il se donne plus que jamais et que, déjà, c'est le trône de l'humble gloire de l'Église souffrante par laquelle elle doit passer à la suite du Maître pour que des ténèbres jaillisse la lumière.

Dans quelques jours nous suivrons Jésus sur son chemin de croix. Nous savons déjà que la route ne butera pas sur un tombeau fermé mais qu'elle éclatera dans la lumière du matin de Pâques. Gardons ferme, contre vents et marées, l'espérance qui est en nous!

Abbé